



L. VACHER

SALON *de* **MAI**

Idéal Photo



Callède frères



à télémètre-couplé

Spécialiste travaux

LEICA - CONTAX

ROLLEIFLEX



Cinéma d'Amateur

47, Rue des Remparts

BORDEAUX

Salon

de Mai

MBA

1942

1948

organisé au Musée
de Bordeaux
par les
Artistes Indépendants
— bordelais —

PRÉSIDENT :

Albert-J. LAROCQUE

Secretariat :

35, Rue Lechapelier

B O R D E A U X

Membres d'honneur

M. Antoine ARIEU

M. Jean FRIZEAU

M. Etienne TABUTEAU

AIR FRANCE

RÉSEAU AÉRIEN MONDIAL



BORDEAUX



LISBONNE
CASABLANCA
FORT-DE-FRANCE

PASSAGES - FRET TOUS TONNAGES



25 Allées de Tourny

BORDEAUX

Téléph. 879.55 et 55.72

UN INÉDIT

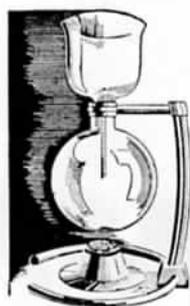
D'ANDRÉ LHOTÉ



DÉVINANT qu'il serait indécent de la part du transfuge que je fus de revenir sans vous entretenir de notre ville et de ce que je lui dois malgré tout, j'ai tenu à faire précéder mes explications de souvenirs personnels susceptibles de ne pas trop vous déplaire.

Lorsque je fis, il y a trois ans, mon exposition de quinze paysages dans cette Galerie de France qui abrite actuellement ce que j'appelle un « Prélude à une Rétrospective », je groupai les marines qui y figuraient sous le nom générique de « Bordeaux de ma Jeunesse ». Ces mots exprimaient cette mélancolie rétrospective qui prend les hommes dont, comme dit Malherbe, « déjà l'Occident menace les journées ». Je me reportais invinciblement à ce spectacle ininterrompu qu'offrait notre port jadis lorsque les terre-neuvas, amarrés deux par deux aux bouées, laissaient sécher leurs voiles au lendemain des jours de pluie, en ajoutant à cette immense et prestigieuse exposition de blanc les flammes multicolores de leurs pavillons et signaux. Chaque dimanche, tout ce que ces bateaux possédaient de coloré et de frémissant était hissé, et le spectacle était vraiment incomparable. C'est devant l'aspect magique de ces architectures de voiles et de drapeaux que j'eus conscience, avant ma vingtième année, de la mission de l'art, qui est de fixer des mirages plutôt que de copier des objets. Je n'ai jamais compris à cette époque où tout le monde riait de mes peintures, comment il était possible qu'amateurs et artistes ne s'entendissent pas pour décréter que notre ville, illuminée par la plus extraordinaire des fêtes, serait celle où naîtrait, bien plus tôt que dans les cités fumeuses du Nord, un art, justement, de fête où les couleurs et les formes s'organiseraient comme dans une fugue céleste. Personne ne semblait accorder attention à cette invite rimbaldienne et, pour ceux qui allaient peindre sur le port, seul comptait le rapport exact entre la misaine et le grand mât, entre le foc et la grand-voile, la voile et le nuage. Tout se passait comme si ces bateaux étaient en bouteille, à l'abri du mouvement et de tous les phénomènes physiques et psychologiques dont je vous entretiendrai dans la seconde partie de ce discours.

Mes tableaux, certes, ne reflétaient qu'imparfaitement l'aspect poétique de ce spectacle pour toujours, hélas ! aboli et que j'essaie maintenant de reconstituer à l'aide de mes études passées. Ils différaient cependant assez des représenta-



AUX ARTS MÉNAGERS

12, Rue Voltaire, 12
BORDEAUX



Tout ce qui concerne :

LA CUISINE

LA TABLE

LA PORCELAINES

LE MÉNAGE

LA VERRERIE

TOUTE LA LAYETTE



La

Maison de Bébé

139, RUE SAINTE-CATHERINE, 139

BORDEAUX

Tél. : 852-47

tions respectueuses en honneur à cette époque pour que je fusse, chaque année, refusé au Salon des Amis des arts. « Signe donc d'un autre nom, me disaient mes amis. Tu vois bien que tu es repéré comme un anarchiste de la peinture. Même si tu peignais photographiquement, on te refuserait ». J'obéis, tellement était vif mon désir de vivre en bonne intelligence avec mes compatriotes. On ne vit plus dès lors, soumis à l'appréciation du jury, de toiles signées André Lhote, mais ornées des noms les plus divers, aux consonnances empruntées une année à l'Angleterre, une autre au Japon, plus tard à la Pologne. Après dix années, qui me suffirent pour effectuer un tour du monde désabusé, je renonçai à la lutte, me contentant d'exposer aux Artistes girondins dont la bonhomie s'accommodait des quelques pochades sans grande ambition que je leur confiais.

Un jour, cependant, de l'année 1905, je crus être sur le point d'attendrir mon public. Je faisais une grande étude au Jardin des Plantes. Des arbres se mirant dans un bassin. Quelqu'un s'arrêta derrière moi. C'était le fils du peintre local le plus tatillon, le plus préoccupé du détail anecdotique, et qui se doublait d'un critique d'art dont les arrêts puérilement sévères comptaient beaucoup alors. Le fils considéra ma toile posée au pied du chevalet et daigna y distinguer une partie à son goût. J'étais muet d'étonnement. Mais lui, pour bien me montrer ce qui me restait à faire afin que l'ensemble fut à sa convenance, se mit à délimiter par un cercle tracé dans l'air avec sa canne, la partie excellente de mon tableau. Malheureusement, il était fort myope et incapable d'apprécier la distance qui séparait le bout de sa canne du tableau. C'est ainsi que stupéfait par tant de générosité unie à tant de maladresse, j'assistais à la destruction, par superposition de sillons concentriques et sans cesse élargis, du seul morceau de toile peinte qui ait jamais eu l'assentiment d'un connaisseur bordelais...

J'eus cependant un amateur. C'était un fameux brocanteur, prince de la place Mériadeck. Il s'était fait faire des cartes de visite portant cette inscription sans réplique : « Désir Maisonneuve. Reconnu maître mosaïste par le roi d'Italie ». Sa maison, à l'angle de la rue Dalon regorgeait de tableaux, de livres, de fétiches, d'estampes japonaises et de toutes les curiosités indescriptibles que pouvaient au bon temps, déverser sur le pavé les charrettes des gueilles-ferrailles, comme on disait alors. Il ne s'agissait pas pour moi de lui acheter quoi que ce fut, car tout ce qu'il vendait était, selon sa formule, « rarissime à trouver », et je ne disposais que de deux sous par jour pour mes dépenses somptuaires. En effet, malgré les leçons de toutes sortes que je donnais déjà, de sculpture sur bois à un commissaire-priseur, de ronde-bosse à son fils, de perspective aux jeunes filles se préparant au brevet élémentaire, de peinture à quelques innocentes victimes rencontrées sur le motif, je ne pus jamais, en 1906 et 1907, gagner plus d'une moyenne de quatorze sous par jour. La vie, certes, n'était pas chère, mais il était difficile, avec ce peu, de ne pas mourir de faim. Un élève apitoyé m'invitait parfois à dîner, et je pouvais alors rétablir quelque équilibre dans mon organisme. Un jour, ce fut mon commissaire-priseur qui m'invita. Je réparai, à la gouache et à l'encre de Chine, un costume passablement éraillé. Je fus reçu fort gentiment, et, dès le premier plat, je pouvais caresser l'espoir de voir ces festivités se renouveler. Hélas ! j'avais oublié que cela se passait à Bordeaux. Lorsque l'on m'offrit du vin vieux, poussé par une vieille habitude et la crainte de ne pouvoir supporter un breuvage aussi capiteux, je pris imprudemment la carafe et ajoutai de l'eau au dictame en question. Le charme était rompu, et le repas s'acheva sous l'œil désapprobateur de toute la famille qui ne me réinvita plus.

VAN MOERE FRÈRES

TAILLEURS



28, Cours du Chapeau-Rouge
BORDEAUX

9 mai
vidor
Augagneur

PEINTURE LYONNAISE

PAR RENÉ DÉROUDILLE

UNE conception identique du monde, une manière semblable de réagir devant les phénomènes de l'existence, réunit davantage les artistes dans le temps que dans l'espace les accidents fortuits du milieu ou les hasards géographiques. La vanité d'une classement obéissant aux données de Taine apparaît donc évidente. Si certaines conditions extérieures influent, sans doute, sur la formation de l'artiste, en fait son génie se manifeste en dehors de l'immédiat. Les circonstances restent immuables, mais sous le même ciel, devant les mêmes prétextes des bords de Seine, les créations de Paul Huet, de Manet, de Claude Monet, de Seurat ou de Vlaminck apparaissent tributaires plus d'un génie personnel de l'artiste que des influences du climat ou du terroir. Chaque génération affirme son individualité; se retrouve, malgré la dispersion dans l'espace. L'art ne prétend pas avoir d'existence idéale au delà de l'artiste, il n'est pas astreint aux frontières, ni aux visas. « Projection affective du moi », il sait s'imposer des disciplines qui demeurent étrangères aux rigueurs géographiques, si elles ne peuvent pas toujours s'affranchir des contraintes économiques. L'art n'a pas de patrie, il préfigure la grande fraternité universelle, l'internationale pour laquelle, depuis toujours, les « hommes de bonne volonté » combattent sans désespoir.

Affirmer la singularité d'un terroir, la valeur spécifique d'une province arbitrairement définie, c'est non seulement poétiser, mais méconnaître les conditions actuelles de l'existence. La multiplicité des informations, la rapidité des communications, les nécessités économiques et politiques font de chaque province un quartier de la capitale. Quelques heures suffisent pour traverser le pays, comme autrefois la grande ville. L'activité provinciales n'est donc plus un épiphénomène des manifestations parisiennes s'exprimant avec vingt ou trente années de retard, elle doit être, dès maintenant, la participation aux recherches plastiques contemporaines. L'artiste provincial ne peut plus se contenter de vulgariser; dans sa région les grandes réussites parisiennes, il lui faut prendre ses risques présents, assumer les responsabilités de sa génération, œuvrer à la tâche commune envers et contre tous les sarcasmes qui ne lui sont pas ménagés.

Dans cette prise de position, vis-à-vis des problèmes permanents de la peinture, les artistes de Lyon n'ont pas épargné leur énergie. Le commerce n'use pas toutes les forces de la ville. Malgré le mépris des princes, la sottise des marchands, le silence des intellectuels, nulle cité de province n'abrite autant de chercheurs, de pionniers ou de poètes.

« Si la muse Clio, étendue sur la clairière du « Bois Sacré », en quête de souvenirs qui lui échappent, oubliait, par je ne sais quel caprice du sort, d'inscrire sur son livre le nom des peintres de sa ville, écrit le professeur R. Jullian, l'histoire de l'art français du dernier siècle serait singulièrement incomplète et nous deviendrait même incompréhensible : il manquerait au florilège de nos maîtres quelques noms importants ou illustres et certaines directions, qui ont orienté les recherches de notre école de David à Cézanne, apparaîtraient incertaines ou insuffisamment jalonnées. Car Lyon, que l'on dit replié sur lui-même, et qui l'est en un sens, a donné la plus large contribution à la vie de notre art national. »

Fidèle à sa tradition initiatrice à l'intuition de ses illuminés, Lyon n'a jamais failli à sa mission. Rejeté par son milieu, banni par ses frères, le créateur lyonnais demeure fidèle aux jeux périlleux de l'aventure.

ARLETTE SALVAT

MAROQUINERIE DE LUXE
ARTICLES DE VOYAGE

29, rue Huguerie

Bordeaux

RADIO TOURNY

7, RUE JUDAÏQUE, 7
— **BORDEAUX** —

G. Marconi

Le Poste dont la réputation n'est plus à faire...!

La cité propose des solutions contradictoires. Le Rhône et la Saône roulent des eaux ennemies avant de s'affronter dans d'héroïques épousailles. La côte Croix-Rousienne du vieux bourg païen de Condaté se dresse toujours provocante à l'oppidum romain de Fourvière où s'épanouit l'humanisme chrétien. La magie blanche fraternise souvent avec sa sœur des ténèbres. L'argent n'apporte pas l'ultime réponse au débat permanent du présent, une lancinante inquiétude de l'au delà pénètre le conformisme bourgeois. L'artiste poursuit son rêve et n'hésite pas à lui donner corps. Ballanche est l'initiateur du « Génie du christianisme », Pétrus Borel de l'attitude surréaliste; Frédéric Ozanam, du socialisme chrétien, les « Canuts » de la Croix-Rousse, les « Voraces » comme ils l'ont écrit sur leur drapeau noir, de la Révolution de 1848.

« Capitale du Midi dont le Midi ne veut pas », selon l'assertation de Michelet, Lyon répond à sa définition géographique. Au carrefour de l'ombre et de la lumière, la cité de la soie livre à ses peintres les champs d'expérience les plus subtils pour l'étude du luminisme, en même temps qu'elle leur permet l'enquête la plus libre sur les spéculations plastiques.

Précurseurs du romantisme, Revoil et Fleury Thomas montrent dans leurs sujets empruntés au moyen-âge, aux romans de chevalerie, les préoccupations de l'école de 1830.

Fidèle aux beautés de sa ville, aux charmes lancinants de son paysage Grobon révèle, au début du XIXe siècle, un amour du plein-air; une curiosité vis-à-vis du motif profane qui seront partagés par les maîtres de Barbizon.

Créateurs du préraphaélisme français, Orsel, les Flandrin, Janmot, les « Lyonnais », comme on appelle cette pléiade de décorateurs d'église, entrevoient, avec Paul Chenavard, le destin ornemental du tableau. Puvis de Chavannes ira jusqu'aux ultimes conséquences, à la découverte du mur surface plane à deux dimensions sur laquelle s'inscrit l'arabesque du décor. Promoteur de l'élan moderne, on doit le considérer comme l'initiateur de Gauguin et des « Nabis ».

Poètes inspirés Ravier, Carrand et Vernay sont les précurseurs de l'impressionisme. Ils répudient l'idéalisme académique, l'obéissance aux poncifs ingristes pour étudier scientifiquement les phénomènes lumineux. Devant les étangs de Morestel, sur les pentes du vieux Collonges, à Cremieu, à Optevoz, ils cherchent à traduire l'opulente richesse de la couleur, la précision de l'atmosphère, la royauté du reflet, la gageure du ton local.

Si le cubisme choque l'esprit conservateur de la ville, quelques artistes aventureux, dès 1914, adhèrent au mouvement et tout de suite après la guerre, fondent le groupe « Ziniar », auquel succède le « Salon du Sud-Est », première tentative importante de décentralisation artistique.

Mais l'homme qui sut porter avec le plus de courage et d'audace le poids de sa ville le sens de ses responsabilités et de son combat est, sans nul doute, le poète Marcel Michaud, dont l'action doit être citée en exemple à tous les animateurs de province. Sûr de son instinct, de ses pertinentes réflexions, seul contre toutes les forces de la cité, il ne se résigna pas à plier sous les coups des embûches et des injures à tourner le dos à l'aventure, à s'engager dans l'impasse où se précipitait le mouvement surréaliste. Conscient du pouvoir et des droits permanents de la province, il entrevit son destin au milieu des luttes contemporaines et n'hésita pas à fonder loin de Paris le groupe « Témoignage », où se révélèrent quelques-uns des artistes les plus éminents de notre génération : les peintres Bertholle, Le Moal, Manesner, Singier, Zelman, Louis Thomas, Burlet, etc.; les sculpteurs Etienne Martin, Etahly; les poètes Camille Bryen, Marcel Michaud; les écrivains Maurice Audin, Georges Navel, Marc Barbezat, Jean Silvant; les musiciens César Geoffroy, Jacques Forte, etc.

L'impulsion était donnée, la preuve était faite que la province pouvait réunir les activités de chercheurs dispersés aux quatre coins de l'horizon.

Aujourd'hui, la tâche est facile. L'occupation, en coupant l'artiste de la capitale, a permis au créateur de comprendre qu'une œuvre pouvait prendre naissance loin des remous de la grande ville.

La jeune école de Lyon n'a pas la prétention d'affirmer une arrogante discipline, elle livre ses réflexions, ses recherches et ses pensées, elle réunit tout ce qu'il y a de généreux, d'ardent, d'enthousiaste dans la cité des fleuves, elle ose affirmer, devant les forces négatives et maléfiques de l'ombre, les droits éclatants de la vie.

R. D.

Devenez secrétaire
STÉNO-DACTYLOGRAPHE

MILIEU CHOISI .

COURS COMMERCIAUX
MADELEINE MAUPIOU®

CHAMPIONNE INTERNATIONALE
DIRECTRICE PROFESSEUR

Organisation spéciale pour Jeunes Filles

20, COURS DE L'INTENDANCE
BORDEAUX - Téléph. : 865.60

INSCRIPTIONS PERMANENTES

COGNAC BRIAND

“ Brillant Cognac ”

fois poussé comme chez Pader ou chez le maître de Montauban jusqu'à l'heureuse acidité, dans les toiles de Poncelet une préférence pour le paysage, produisant des artistes aussi divers que Fages, Létaudy, Brune, Mélat ou Pistre — point inattendus dans la patrie de Valenciennes; — le baroque de Frédeau, avec les empâtements de Rivals chez Grandidier ou Kikaïne fils, poussé par un Schmidt jusqu'à l'expressionnisme.

Ce ne sont pas là des catégories. Le Languedoc est un lieu de confluences et nos peintres, retrouvant les traditions de son école, foulées au pied par les Henri Martin et les Benjamin-Constant, ont su reprendre dans d'autres villes les leçons nécessaires : à Rome chez Filippo de Pisis, à Paris chez Henri Matisse, à Barcelone chez Pablo Picasso, à Bordeaux même chez André Lhote ou chez Albert Marquet. Mais ils ont développé, plus qu'imité.

L'école de Toulouse n'est pas, comme tant d'autres en province, un reflet de celle de Paris. Parfois elle est attardée, parfois singulièrement en avance : en comparant les panneaux de Jean-Paul Laurens au Capitole, avec ceux de Marc Saint-Saëns à la Bibliothèque municipale, nous nous souviendrons qu'elle fut une des premières à rendre à la peinture murale sa dignité perdue.

Capitale des provinces où, de Soulac à Vintimille, se parle la langue d'oc, Toulouse a attiré de toute l'Europe des artistes qui l'ont enrichie. Comme jadis, le Franc-Comtois Nicolas Tournier, les Schmidt, les Kikaïne, les Goetgebuer, les Létaudy, les Grandidier s'y sont plu et fixé, accroissant la diversité de son école, dont les voûtes ne sont pas soutenues par des canons ou des préceptes, mais seulement par des goûts et des tendances, imposés par la latitude, qui est celle de Florence, par la position géographique, si proche de la Méditerranée, par le soleil qui mange les couleurs.

Aux Toulousains il est, et il fut toujours dévolu de transposer dans une peinture qui corresponde à la *lingua mondina*, l'art des nations méditerranéennes, dont l'influence les préserve de Paris. Aux Artistes Indépendants Bordelais, qui luttent si vaillamment pour l'art vivant, ils apportent l'appui d'une alliance toute proche, que cette exposition aura scellée et dont l'auteur de ces lignes, le cœur partagé entre les deux cités, se réjouit.

R. M.





G. O.

Corse

dépositaire

65, Cours C

B O I

Téléph

*Une Sélection
de Choix*

Ensembles Plage
Maillots de Bain



OLLAGNE

etière-spécialiste

aire exclusif de :

Georges-Clemenceau

BORDEAUX

phone : 855.96



Laure Belin

59 RUE BOISSIÈRE PARIS 14^e O8

GUÊPIERES
MARCEL ROCHAS
CHARMIS
LAURE BELIN
BERLÉ



LEATHER

Articles de Luxe



PARIS - 41, Bd des Capucines - Tél. : Opé 27.56

BIARRITZ - 14, Arc-Lacombe - Tél. , 424.47

BORDEAUX - R^d - Point de l'Intendance
(près Théâtre Français)

PAU - 25, Rue Louis - Barthou

LES ŒUVRES EXPOSÉES

PEINTURES
SCULPTURES
DESSINS
CÉRAMIQUES
TAPISSERIES

LHOTE ANDRÉ

38 bis, rue Boulard- Paris.

- | | | |
|----------|---|-------------|
| 201. | <i>Bassin à flot</i> (1948). | 40.000 fr. |
| 202. | <i>Bassin à flot</i> (1948). | 45.000 fr. |
| 203. | <i>Un sous-bois</i> (1946). | 50.000 fr. |
| 204. | <i>Un rythmé</i> (1947). | 80.000 fr. |
| 205. | <i>Paysage de la Drôme</i> (étude directe
1933). | 50.000 fr. |
| 206. | <i>Hommage à Watteau</i> (1918). | 150.000 fr. |
| 207. | <i>Un couché</i> (gouache 1946). | 15.000 fr. |
| 208. | <i>Nature morte</i> (gouache 1946). | 15.000 fr. |
| 209. | <i>Nu assis</i> (1936). | 25.000 fr. |
| 209 bis. | <i>Composition</i> (collection Jean Fri-
zeau). | |



Les Patrons du Jardin des Modes

donnent la silhouette de la Mode...

LIBRAIRIE de l'INTENDANCE

Passage Sarget
BORDEAUX



PANTALONS

JULUX

*Le spécialiste du pantalon
et du KNICKER*

13, Cours Pasteur, 13
BORDEAUX

LE tableau qu'il soit à l'huile, à l'eau, qu'il soit fait d'étoffes, de ciment ou de la boue des chemins n'a qu'une seule signification : la qualité de celui qui l'a créé et la poésie qu'il porte en lui.

Tout est permis, tout est possible pourvu que derrière le tableau un homme apparaisse tel qu'il est, tout nu, comme la vie.

BISSIÈRE

Ces lignes sont extraites de la remarquable "préface" écrite par Georges Bissière à l'occasion de son exposition à la Galerie Drouin à Paris.

BISSIÈRE GEORGES

- Boissierettes, par Cazals (Lot).
210. *Pastorale.*
211. *Paysage.*
212. *Le berger.*
213. *Hommage à Théocrite.*
214. *Le matin.*
215. *Saint François d'Assise.*
216. *Vénus noire.*
217. *La cathédrale aux deux anges.*
218. *Le vacher.*
219. *Vénus blanche.*
220. *La joueuse de guitare.*
221. *Le jardin.*
222. *La cathédrale.*
223. *La chanson des rues.*
224. *Le paysage vert.*
225. *Le cheval (tapisserie).*
226. *Chartres (tapisserie).*

LE tableau qu'il soit à l'huile, à l'eau, qu'il soit fait d'étoffes, de ciment ou de la boue des chemins n'a qu'une seule signification : la qualité de celui qui l'a créé et la poésie qu'il porte en lui.

Tout est permis, tout est possible pourvu que derrière le tableau un homme apparaisse tel qu'il est, tout nu, comme la vie.

BISSIÈRE

Ces lignes sont extraites de la remarquable "préface" écrite par Georges Bissière à l'occasion de son exposition à la Galerie Drouin à Paris.

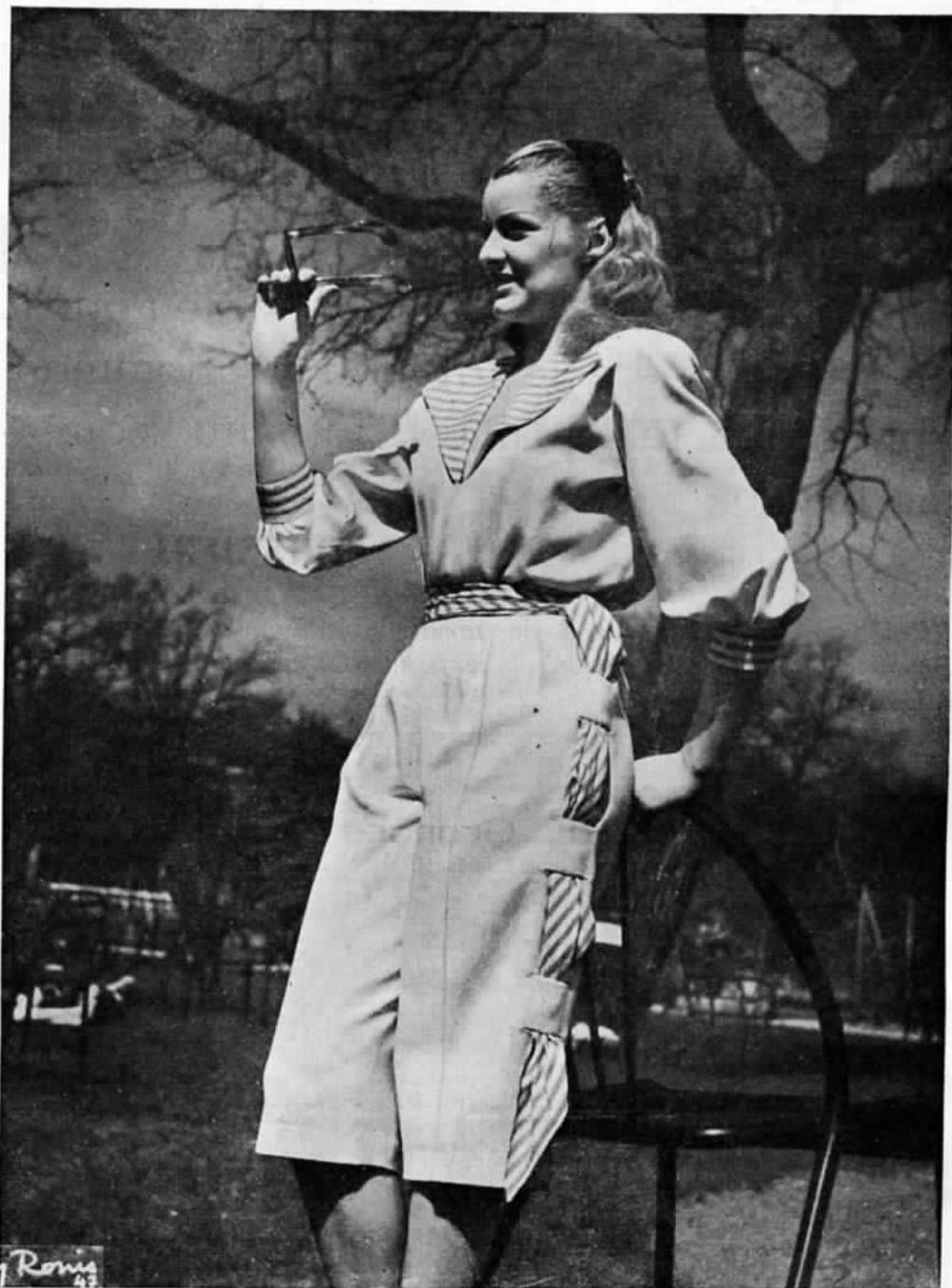
BISSIÈRE GEORGES

- Boissierettes, par Cazals (Lot).
210. *Pastorale.*
211. *Paysage.*
212. *Le berger.*
213. *Hommage à Théocrite.*
214. *Le matin.*
215. *Saint François d'Assise.*
216. *Vénus noire.*
217. *La cathédrale aux deux anges.*
218. *Le vacher.*
219. *Vénus blanche.*
220. *La joueuse de guitare.*
221. *Le jardin.*
222. *La cathédrale.*
223. *La chanson des rues.*
224. *Le paysage vert.*
225. *Le cheval (tapisserie).*
226. *Chartres (tapisserie).*

André Granet

"LE SPORT DANS L'ÉLÉGANCE"

125, Cours d'Alsace-Lorraine, 125
BORDEAUX



Exclusivités de la maison

ANDRÉ LEDOUX

PARIS - CANNE - MÉVÈGE - CHAMONIX

L'ECOLE LYONNAISE

ASCAIN

Impasse Dubois, Villeurbanne.

227. *Composition grande.* 20.000 fr.
228. *Composition.* 15.000 fr.

BOLOT

2, rue de la Préfecture, Mâcon.

229. *Enfants au bord de la mer* (prêté).

BURLET RENÉ

122, rue Saint-Georges, Lyon.

230. *Peinture rythmique.* 15.000 fr.
231. *Aphrogénie.* 15.000 fr.

CARLE ROGER

La Madeleine-Barberaz, Chambéry (Savoie).

232. *Nature morte.* 30.000 fr.
233. *Nature morte aux voiles.* 35.000 fr.

CARLOTTI J.-A.

55, rue de La Guillotière, Lyon.

234. *Portrait de la Savoyarde.* 15.000 fr.
235. *Le paysan à la hotte.* 20.000 fr.

CHAPUIS LOUIS

40, rue Voltaire, Lyon.

236. *La rue Paul-Bert.* 17.000 fr.
237. *La rue Turenne.* 17.000 fr.

CHARTRES A.

34, rue Cuvier, Lyon.

238. *Nature morte.* 30.000 fr.
239. *Paysage du Midi.* 25.000 fr.

CHEVALIER JEAN

Route de Genas, Chassieu (Isère).

241. *Peinture objective.* 20.000 fr.

COTTAVOZ

85, boulevard du Port-Royal, Paris (XIII).

242. *Les péniches.* 6.000 fr.
243. *Bords de Seine.* 3.800 fr.

FERREOL

79, rue du IV-Août, Villeurbanne.

244. *La fille de l'artiste.* 25.000 fr.
245. *Le bon Samaritain.* 20.000 fr.

FUSARO

Montée de la Boucle, Lyon.

246. *Paysage.* 6.000 fr.
247. *Paysage.* 7.000 fr.

GRANGE

10, avenue Cabias, Lyon (IV).

248. *Peinture.*
249. *Peinture.*

IDOUX CLAUDE

33, rue Lafontaine, Fontenay-aux-Roses.

250. *La cruche.* 30.000 fr.
251. *Composition.* 30.000 fr.

LENORMAND

7, villa Cœur-de-Vey, Paris (XIV).

252. *Composition.* 15.000 fr.
253. *Composition.* 20.000 fr.

MONTHEILLET

15, rue Vauban, Lyon (VI).

254. *Paysage.* 20.000 fr.
255. *Paysage.* 10.000 fr.

PERNIN

15, rue des Capucins, Lyon (I).

256. *Peinture.*
257. *Peinture.*

PHILIBERT-CHARRIN P.

170, rue Duguesclin, Lyon (III).

258. *Paysage.* 2.000 fr.
259. *Portrait.* 3.000 fr.

REBOUL J.-J.

26, rue des Remparts-d'Ainay, Lyon.

260. *Communion.*

REGNY PAUL

« La Solitaire », chemin du Fort, Champagne-à-Mont-d'Or (Rhône).

261. *Rythmes.*
262. *Composition rythmée.*

THOMAS LOUIS

2, rue Rivet, Lyon.

263. *Jésus toujours crucifié.* 20.000 fr.
264. *La fuite en Egypte.* 20.000 fr.

FOURRURES
RÉPARATIONS
TRANSFORMATIONS
GARDE PENDANT L'ÉTÉ

P. Bouilhet

82, Rue Porte-Dijeaux

BORDEAUX

L'ECOLE TOULOUSAINE

BERGOUGNAN RAOUL

20, rue Dalayrac, Toulouse.
255. *Banlieue toulousaine.* 40.000 fr.

BRUNE PIERRE

Céret (Pyrénées-Orientales).
11, cité Falguière, Paris (XV).
266. *Intérieur.* 30.000 fr.
267. *Nature morte.* 20.000 fr.

CARCY MARC

4, Boulingrin, Toulouse.
268. *Peinture.* 10.000 fr.

CASSAGNAVÈRE F.-M.

2, rue Deville, Toulouse.
269. *Orage.* 25.000 fr.

COUDERC GABRIEL

30, rue Gambetta, Sète.
270. *Port de Sète.* 45.000 fr.

DESNOYER FRANÇOIS

35, rue Tournefort, Paris.
Villa « Stella-Suza », chemin 41, La Corniche, Sète.
271. *Port de Sète.* 75.000 fr.

ESPINASSE RAYMOND

8, rue du Taur, Toulouse.
272. *Chantier le soir.* 20.000 fr.
273. *Tournesols.* 18.000 fr.

FAGES ARTHUR

36, avenue Junot, Paris (XVIII).
9, rue du Rempart-Saint-Etienne, Toulouse.
274. *La fête.* (Pas à vendre)

GOEDGEBUER MICHEL

176, avenue des Etats-Unis, Toulouse.
275. *La Seine à Paris.* 18.000 fr.

GRANDIDIER RENÉ

6, rue Latérale-Raymond-IV, Toulouse.
276. *Fleurs* (collection Doumenc).

HUGON JEAN

132, rue des Récollets, Toulouse.
277. *Intérieur à la plante verte.* 30.000 fr.

KIKOINE JACQUES

150, route d'Agde, Toulouse.
278. *Les deux amies.* 25.000 fr.
279. *Mon père.* 8.000 fr.

LETAUDY PIERRE-JEAN

8, rue Dalayrac, Toulouse.
280. *Chein.* 25.000 fr.

MÉLAT MAURICE

23, rue Tournante-de-Luppé, Toulouse.
281. *Peinture.* 20.000 fr.

MONTANÉ ROGER

38, boulevard du Château, Neuilly-sur-Seine.
282. *La couturière.* 35.000 fr.

PISTRE RAYMOND

30, rue de La Colombette, Toulouse.
283. *Jardin* (aquarelle). 10.000 fr.

PONCELET M.-G.

Route du Phare, Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).
284. *La femme aux oranges.* 24.000 fr.
285. *Port-Vendres.* 24.000 fr.

SAINT-SAENS MARC

34, rue du Cotentin, Paris (XV).
286. *Préciosa.* 70.000 fr.

SCHMIDT CHRISTIAN

11, rue Desprès, Toulouse.
287. *Crucifié.* 25.000 fr.

ARTISTES INDÉPENDANTS BORDELAIS

BACH MARCEL

42, quai Richelieu, Bordeaux.
288. *Composition.*

BELAUBRE JAC

35, rue Lechapelier, Bordeaux.
289. *La femme à la voilette.*

BELLOC RAYMOND

22, boulevard Gambetta, Marmande.
290. *Les bords du Trec.*

BENDALL MILDRED

32, rue de Lisleferme, Bordeaux.
291. *Nature morte.*
292. *Nature morte.*

AU TOURISTE

C. COLOMBO

Le Spécialiste

DE LA **MAROQUINERIE**
ET DU **VOYAGE**



16, Rue Porte-Dijeaux

19, Cours Intendance

BORDEAUX

Téléphone : 36-16

BERTGOODALL

34, rue Solle, Caudéran.
293. *La bergère endormie.*

BONNIN ROLLAND

2, place André-Recapet, Bordeaux.
294. *Le bonheur de vivre dans un monde nouveau.*

BONTEMPS-KAPPELHOFF

17 bis, rue Boudet, Bordeaux.
295. *Clozen musicien.*
296. *Corrida.*

BOYER ODETTE

36, avenue du Jeu-de-Paume, Caudéran.
297. *La coupe aux citrons.*
298. *Jeune été.*

BUTHAUD RENÉ

34, rue Cantemerle, Bordeaux.
299. *Céramiques.*

CALCAGNI V.

61, cours Xavier-Arnozan, Bordeaux.
300. *Maternité.*
301. *La soufente.*

CANTE CHARLES

109, avenue de l'Hôpital, Le Bouscat.
302. *Lourqueyre.*

CARRERE JEAN

64, rue Verte, Caudéran.
303. *Mascarade.*

CAUNES MARIE-FRANCE

20, allées de Tourny, Bordeaux.
304. *Amaryllis.*

CAZIEUX JEAN-LOUIS

47, rue du Commandant-Charcot, Bordeaux.
305. *Portrait de M^{me} Madeleine C...*
306. *Jeune fille au lotus.*

CHARAZAC ROBERT

170, rue de la Benauge, Bordeaux.
307. *Nature morte.*

COLOMBIER SIMONE

128, boulevard du Président-Wilson, Bordeaux.
308. *La jeune fille au bouquet.*

CONRATH ROLAND

50, rue Séguineau, Mérignac.
309. *La conche à Pirailan.*

DALLEAS JACQUES

358, route du Médoc, Le Bouscat.
310. *Portrait de Jean Lagénie dans le rôle du frère Ananias, de l'Alchimiste.*

DANGLA MADELEINE

123, rue Sainte-Catherine, Bordeaux.
311. *Nature morte.*
312. *Jeune homme en gris.*

DUBOURG ROBERT

76, rue Bonnavus, Le Bouscat.
313. *Paysage urbain.*

DUBUC MARCEL

18, rue Bréau, Caudéran.
314. *Neige (passage à niveau rue Pasteur, à Caudéran).*

GAY JEAN-MAURICE

55, rue Lafaurie-Monbadon, Bordeaux.
315. *Peinture abstraite.*

GEYRES RAYMOND

35, rue du Cancera, Bordeaux.
316. *Le chemin sous la neige. 20.000 fr.*
317. *Paysage au bord de l'eau. 15.000 fr.*

GODET FRANCIS

95, rue Mazarin, Bordeaux.
318. *Nu.*
319. *Nu (sculpture).*

GREIG ALBERT

93, rue Dubourdiou, Bordeaux.
320. *Portrait de M^{lle} R. L...*

HOUDUSSE ROBERT

186, avenue d'Arès, Mérignac.
321. *Portrait de Philippe du Authier.*
322. *Paysage sur la Côte Basque.*

JOUANNE FRED

50, route du Médoc, Le Bouscat.
323. *Bain de lune.*

LAPORTE YVONNE

59, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.
324. *Fillette au parapluie.*

LARRIEU MARCELLE

40, rue Servandoni.
325. *Composition.*

LOURTAUD ANDRÉ

1, rue Renault, Caudéran.
326. *Docks.*

DUGAIRD

TISSUS D'AMEUBLEMENT

RIDEAUX - VOILES

TAPIS - FOYERS CARPETTES

=

TAPIS D'ORIENT

=

1, Place Puy-Paulin
BORDEAUX

Téléphone : 27.86

AGENCE TOURISTIQUE
DE
GUYENNE ET GASCogne

VOYAGES INDIVIDUELS OU EN GROUPES
EXCURSIONS EN AUTOCARS

36, Cours du Chapeau-Rouge
BORDEAUX

Tél. : 829.11

MAILLOLS ODETTE-MARIE

39, rue d'Aviau, Bordeaux.
327. *Esquisse pour Marthe et Marie.*

MARTY GASTON

6, rue David-Johnston, Bordeaux.
328. *Peinture.*
329. *Peinture.*

MARTY ARMANDE

330. *Portrait de Michel D...* (collection particulière).

MATHIAS ROGER

33, rue René-Roy-de-Clotte, Bordeaux.
331. *Nature morte.*

MOLINIER PIERRE

7, rue des Faussets, Bordeaux.
332. *Les amants à la fleur.* 50.000 fr.

MUNOZ RENÉ

234, rue Judaïque, Bordeaux.
333. *Composition.* 20.000 fr.

PARGADE MAURICE

47, rue Laseppe, Bordeaux.
334. *Composition.*

PIECHAUD DOMINIQUE

117, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.
335. *Réunion joyeuse des paysans.* 35.000 fr.

336. *Printemps* (plâtre).
337. *Christ* (plâtre).

POULVELARIE MATHILDE

14, rue du Pavillon, Bordeaux.
338. *Paix-allégresse.* 10.000 fr.
339. *Le peintre montrant sa dernière œuvre.* 10.000 fr.

POUYDEBAT JACQUES

6, rue Henri-Pinel, Le Bouscat.
340. *Dimanche à la campagne.*

ROUGERIE RENÉ

77, avenue Alsace-Lorraine, Caudéran.
341. *Paysage.*
342. *Paysage.*

SARTHOU MAURICE-ÉLIE

29, rue de Berry, Bordeaux.
343. *Composition.*

SAUBOA JEAN

39, rue d'Aviau, Bordeaux.
344. *Nu.*
345. *La route de Mens.*

SEILHEAN RENÉE

46, rue Turenne, Bordeaux.
346. *Foraine au bouquet.* 35.000 fr.

SOULAN JEAN

13, rue Judaïque, Bordeaux.
347. *Composition.*

TAMALET GILBERT

243, rue Pelleport, Bordeaux.
348. *Jeune fille étendue* (plâtre).
349. *Baigneuse* (plâtre).
350. *Nu* (terre cuite).
351. *Dessins.*

TASTET RENÉ

154, route de Toulouse, Bègles.
352. *Réunion de printemps.* 30.000 fr.

TEYSSANDIER LOUIS

Villa « Les Ormeaux », Gradignan.
353. *Composition.*

VALLET ROBERT

Chemin du Haut-Vigneau, Grand-Louis, Mé-
rignac.
354. *Composition.* 25.000 fr.

DIESSE MATHIEU

2, rue Vauban.
355. *Jeune fille au tapis rouge.*
356. *Fenêtre ouverte sur Paris.*

EXPOSANTS**BEDIN ANDRÉ**

8, rue Montgolfier, Bordeaux.
357. *Les saintes femmes.*

BELAUBE CHARLES

17, place Simiot, Bordeaux.
358. *Paysage.*

BERNEDE GEORGES

Monségur (Gironde).
359. *Composition.*

CARA STÉPHANE

9, rue Jules-Simon, Libourne.
360. *Paysage.*

DEBART JEAN

202, rue du Tondu, Bordeaux.

361. *Paysage.***DESSEAUX EDITH**

128, rue du Palais-Gallien, Bordeaux.

362. *Le port.***JOQUEL RENÉ**

7, rue Méry, Bordeaux.

363. *Paysage.***PASCAILLOU**

106, rue Emile-Fourcand, Bordeaux.

354. *Intérieur.*365. *La robe rayée.***PEICHEFF NICOLE**

18, rue Saint-James, Bordeaux.

366. *Sommeil.***SUDRE PIERRE**

5, rue Fourteau, Bordeaux.

367. *Intérieur.*368. *Paysage.***VALMIER JEAN-MAURICE**

2, rue des Remparts, Bordeaux.

369. *Nature morte.***BOISSONNET EDMOND**

PRIX de la Jeune Peinture 1948 pour la Province

15, cours de l'Argonne, Bordeaux.

270. *Composition (gouache).*271. *Composition (gouache).*

LES AFFICHISTES BORDELAIS

BOURBOUZE C.-A.**BAYHOURST A.****DELER A.****DUPERTOUT****MOREAU G.****ROY A.****SOARES****ZANELLATO**

Voici les résultats du concours organisé pour la création de la
Couverture de ce catalogue.

LOUIS VACHER..... 1^{ER} PRIX**P. COUTURIER..... 2^E PRIX****Y. GIRAudeau..... 3^E PRIX**

**MENTIONS : R. BLANLOEIL - M. QUINSON - Pol WACHS - H. LAMBERT
A. ROY - R. RIOS - S. MOREAU - C. JULIEN**

Les œuvres des autres concurrents sont également exposés
dans le hall du Salon

Pour les prix qui ne figurent pas au catalogue se renseigner au bureau des entrées.

Si vous avez un TERRAIN

faites CONSTRUIRE
ou RECONSTRUIRE
VOTRE MAISON
—— de suite ——

AVEC LA FORMULE UNIQUE DE
L'ENTREPRISE NOUVELLE
DE CONSTRUCTION

Au comptant ou à crédit
sur douze ans et demi



RENSEIGNEMENTS

18, rue du Temple - **BORDEAUX**

Téléphone : 825-15

LES
PLUS BEAUX CADRES...



PLUS BELLES GRAVURES



LES

GALERIE ^{*} **LEYLE**

3, Rue du Château d'Eau, 3
(angle rue judaïque)
B O R D E A U X